



**HAL**  
open science

## Editorial. La Météorologie

Gil Mahé

► **To cite this version:**

Gil Mahé. Editorial. La Météorologie. La Météorologie, 2019, 104, pp.1. 10.4267/2042/69774 . hal-04840170

**HAL Id: hal-04840170**

**<https://hal.umontpellier.fr/hal-04840170v1>**

Submitted on 16 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les projections climatiques indiquent que le continent africain sera très sévèrement impacté par les conséquences du réchauffement global. Certaines régions vont connaître des changements importants de régime de pluies et de température et une augmentation de l'occurrence et/ou de l'intensité d'événements extrêmes. Cela aura des conséquences majeures sur les conditions de vie des populations et les migrations internationales. L'augmentation du niveau marin va également mettre en péril hommes et infrastructures dans des régions où le manque de moyens diminuera la capacité de résilience. Ainsi, la réduction de la vulnérabilité des populations du continent africain est une cause internationale qui va au XXI<sup>e</sup> siècle bien au-delà des traditionnels appels aux dons qui accompagnent régulièrement les images de famines récurrentes.

Les climatologues peuvent apporter leur part dans cette lutte, en participant à l'amélioration des modèles de climat global et régional, qui peuvent être employés pour anticiper des situations critiques à venir. Cependant, deux écueils majeurs se dressent devant les chercheurs aujourd'hui : le manque de données disponibles de qualité pour le continent et le très faible nombre de chercheurs et structures nationaux avec qui conduire des projets en coopération.

Nous devons développer les collaborations avec des chercheurs africains et les aider à mettre en place des structures qui puissent supporter des recherches locales ou régionales originales, et les aider à prendre plus de place dans les instances et médias internationaux. *La Météorologie* apporte sa pierre à l'édifice en intégrant en 2019 un chercheur africain dans son comité éditorial.

L'Afrique investit significativement dans la recherche et nul doute que grâce aux compétences qui s'y développent les chercheurs africains deviendront des interlocuteurs de plus en plus recherchés dans les prochaines années.

Il est cependant essentiel que ce nouvel élan de la recherche africaine s'accompagne de structures de support, à commencer par la mise à disposition de bases de données exhaustives et de qualité. À l'heure actuelle, les données concernant le continent africain ne se trouvent... qu'à l'extérieur du continent et présentent des lacunes spatiales et temporelles très importantes. Dans une région du monde où les précipitations proviennent essentiellement de phénomènes convectifs et où la prévision est très difficile au-delà de quelques jours, il apparaît que la constitution d'une grande base rénovée de données africaines en Afrique est plus que jamais une priorité.



**Gil Mahé**